

Photo tirée du passeport de Raoul Wallenberg. Juin 1944.

Raoul Wallenberg (1912-19???)

Le sauvetage par la diplomatie

En 1944, Raoul Wallenberg, diplomate suédois, a sauvé près de 30000 juifs dans la Hongrie occupée par l'Allemagne nazie, en leur procurant des passeports suédois.

Un mystère subsiste autour des circonstances de son arrestation et de sa mort, probablement dans un camp en URSS. Une disparition qui explique la postérité de celui qui fut un diplomate parmi d'autres.

Les passeports de protection

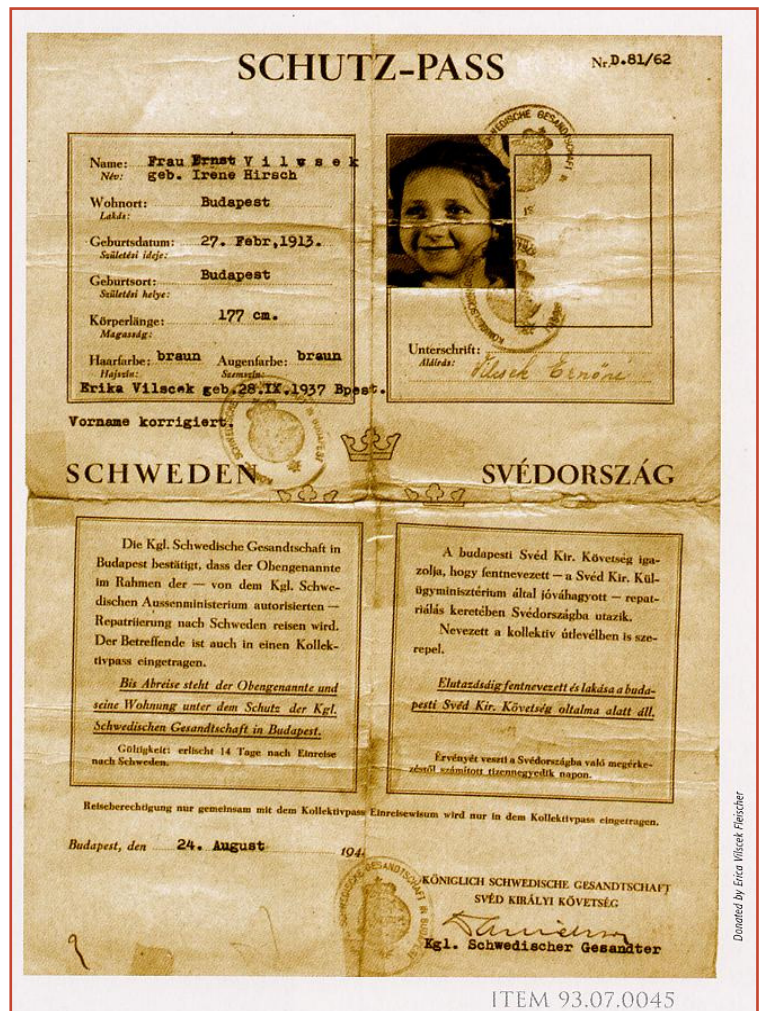
- Raoul Wallenberg, né en 1912, est nommé premier secrétaire de la Légation de Suède à Budapest, en Hongrie, en juillet 1944. Il travaille avec le Conseil américain des réfugiés de guerre (War Refugee Board) et le Congrès juif mondial pour protéger des dizaines de milliers de juifs hongrois de la déportation vers le camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau.

- Wallenberg commence à délivrer des passeports de protection suédois aux juifs de Budapest en juillet 1944. Il crée des hôpitaux, des crèches et une soupe populaire. Il met en place plus de 30 lieux sûrs qui formaient le cœur du "ghetto international" de la ville. Ce « ghetto » était réservé aux juifs et à leurs familles qui possédaient des papiers de protection délivrés par un pays neutre.

Une fin incertaine

- En novembre 1944, pendant la marche de la mort des juifs hongrois de Budapest vers les camps de travail en Autriche, Wallenberg s'assure de la libération des porteurs de passeports de protection et de ceux qui avaient de faux papiers, pour en sauver le plus grand nombre.

- Wallenberg disparaît en janvier 1945 alors qu'il est en route pour rencontrer des officiels soviétiques. Ces derniers affirment qu'il est mort en 1947, alors que des témoins assurent l'avoir vu vivant dans les années 1960.



Sauf-conduit (passeport de protection) suédois délivré à Irène Hirsch Vilscek (dont la photo est manquante) et à sa fille, Erika. Signé par Ivan Danielsson, ambassadeur suédois à Budapest. 24 août 1944. (Center for Holocaust and Genocide Studies, University of Minnesota)